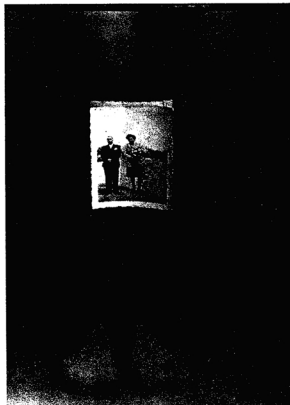


Visions du Corps Eros et Thanatos

Entièrement consacrée à la photographie, la nouvelle exposition d'Antoine de Galbert a pour thème le corps.

"Le plus beau thème avec le paysage."



Aurore de Sousa - Collection "Mémoire" (2^e série) 1995

Fidèle à sa ligne de coeur plus qu'à une ligne de conduite commerciale, Antoine de Galbert, comme à son habitude, confronte avec beaucoup de pertinence et sans doute avec une certaine malice, l'oeuvre d'artistes de renom avec celle de jeunes talents.

Visions du corps est une exposition forte. Très noire. Très blanche. Tant dans la forme que dans le fond. Notamment parce que l'on peut y voir un fragment de l'oeuvre si inquiétante, morbide et peut-être obscurément fascinante, du célèbre photographe américain Joel-Peter Witkin - auquel le Musée Guggenheim consacre cette année une rétrospective. En contre-champ des clichés de Witkin, les photos de Joseph Caprio et d'Aurore de Sousa sont toutes d'une clarté triomphante, d'un érotisme tranquille, d'une sensualité sereine. Du travail de J. Caprio Antoine de Galbert a choisi de présenter une approche expressément plastique. Quant à Aurore de Sousa, elle nous offre ici une série d'une extrême sensibilité. Véritable ethnologue de la peau dont elle explore les finesses, cette artiste encore peu connue, nous livre un somptueux carnet de voyage en terre humaine.

Entre ces deux visions de la chair : celle du corps défunt, mutilé, misérable d'un côté, celle du corps savoureux savouré de l'autre, le triptyque d'Elisa Beyssac-Vinay fait figure de passerelle. Car si les racines du travail de cette artiste puisent aux confins de la mort, l'arbre-tronc qu'elle observe, témoigne bien dans sa force in-ouïe de la puissance du vivant. A voir absolument.

Visions du corps à la Galerie Antoine de Galbert - Grenoble

Martine Mounier